Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 52 (1974)
Heft: 3

Artikel: Causons "polypores" (X)
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-937383

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE
BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane in der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Adolf Nyffenegger, Muristrasse 5, 3123 Belp, Tel. 031 81 11 51. *Druck und Verlag:* Druckerei Benteli AG, 3018 Bern, Telephon 031 55 44 33, Postcheck 30-321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 21.–, Ausland Fr. 23.–, Einzelnummer Fr. 1.90. Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 200.–, 1/2 Seite Fr. 110.–, 1/4 Seite Fr. 60.–. *Adressänderungen:* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Ernst Mosimann, Schlossstalden 16, 3076 Worb.*
Nachdruck, auch auszugsweise, ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

52. Jahrgang – 3018 Bern, 15. März 1974 – Heft 3

Causons «polypores» (X)

Pourriture causée par *Lenzites betulina:* lors de la journée polyporologique de Scharnstein, 6 septembre 1973, Blaisch a dit que s'il a rencontré *L. betulina* sur *Betula*, c'était toujours avec une pourriture brune et non pas blanche. A notre question: est-ce que l'on peut encore dire que la pourriture causée a une importance taxonomique réelle, si comme chez *L. betulina* elle est tantôt blanche, tantôt brune, probablement suivant l'essence qui sert de support? David a répondu que pour 90% (ordre de grandeur et non pas chiffre absolu) des polypores, le genre de pourriture (nous parlons ici des grandes divisions, donc par ex. brune ou blanche) est stable, et que *L. betulina* fait certainement partie du petit groupe de 10% qui reste et dont le genre de pourriture est variable; ces 10% ne sauraient enlever pour les autres 90% la possibilité d'utiliser le genre de pourriture à des fins taxonomiques. – C'est un raisonnement qui nous paraît très logique, car il nous semble que pour chaque caractère il y a un résidu d'espèces (la composition de ce groupe résiduel change naturellement d'un caractère à l'autre) où ce caractère n'est pas stable. – La pourriture causée par *L. betulina* est même pour l'amateur débutant en polypores un champ d'action où il pourrait se rendre utile par ses observations précises, c'est-à-dire toujours observer si la pourriture constatée provient bien de *L. betulina* et non pas d'autres champignons concurrents, si petits soient-ils.

Formes anciennement spécifiques de L. betulina (L. ex Fr.) Fr.

Lenzites cinnabarina (Secr.) Imb.

Basidiomes épais à surface rugueuse, bosselée, irrégulièrement zonée d'orange, à lamelles épaisses, larges, et labyrinthiques.

Il y a de nombreuses années déjà, notre attention avait été attirée par le fait que le tome IV des Planches suisses de Champignons décrit sous le no 54 une espèce de polypore qui n'est contenue dans aucun manuel polyporologique, et lors d'une de nos réunions d'étude annuelles à quatre, nos amis Hans Schaeren, Bruno Erb et

Heinz Göpfert et l'auteur de ces lignes ont revisé ensemble tout ce qu'ils connaissent avoir été écrit jusqu'à ce jour à ce sujet (Secrétan [35], Imbach [17, 18], et Bulletin suisse [36]). Le type de l'espèce a été cherché, mais en vain. Il ne semble pas non plus qu'un exsiccat connu ait été laissé par Imbach. Le premier des 4 qui ait trouvé un polypore correspondant à la description des planches est Göpfert qui l'a présenté à la réunion de Steinhausen sur les polypores (novembre 1970). David, en voyant ce specimen, a immédiatement appelé l'attention sur *L. variegata* Fr. et sur sa description dans B & G sous le no 882. Cette description correspond à celle de *L. cinnabarina*, sauf que celle de Secrétan est beaucoup plus détaillée et nuancée, surtout en ce qui concerne l'évolution des caractéristiques suivant le développement et l'âge du basidiome (= modifications ontogénétiques).

Le 13 septembre 1971 C. Bodenmann a trouvé une excellente collection de cette forme *L. cinnabarina* avec les variantes jusqu'à la *L. betulina* typique. Ce fut une très grande joie pour nous et plus encore: la station est dans la commune de la ville de St-Gall – forêt de la Sitter – de façon que d'année en année nous avons pu l'observer. Maintenant ce support, *Fagus* = hêtre, ne produit plus guère que des *L. betulina* typiques ou *f. fuscomarginata* mais en petits basidiomes. Un specimen de cette collection (1971) est si typique que quand nous l'avons présenté seul, c'est-à-dire sans les autres exemplaires de la même collection, un des participants de la journée polyporologique de Scharnstein nous a demandé s'il a servi pour la planche 54, tant il ressemble au specimen reproduit. Nous avons beaucoup de basidiomes de formes intermédiaires, aussi d'autres stations, mais malheureusement pas suffisamment de matériel typique de *L. cinnabarina* pour distribuer, mais nous espérons avoir une fois l'occasion d'exposer aussi en Suisse les collections de cette station.

Nos trois amis déjà cités (Schaeren, Erb, Göpfert) et l'auteur de ces lignes sont également arrivés à la conclusion que *L. cinnabarina* n'est qu'une forme de *L. betulina*.

Nous ne décrirons pas cette forme, car nous devons admettre que chacun de nous possède les Planches suisses de Champignons et que chaque section a dans sa bibliothèque le Bulletin suisse où a été reproduit en 1951 l'admirable description macroscopique de Secrétan (p. = pouce = 2,5 cm environ), et sinon, de telles œuvres peuvent être obtenues en prêt de la bibliothèque de l'Union suisse qui se trouve à la Bibliothèque cantonale à Aarau.

Spores: il faut prendre les mesures du texte des Planches, soit 6–9 × 3–4 μm et nous dirions même: 5–6(–9) × 2–3–4 μm et non pas celles qui sont indiquées près du dessin et qui sont trop grandes. Et d'autre part, la spore la plus classique est la seconde de la rangée de droite en commençant par le haut.

Secrétan [35] écrit plus loin dans son œuvre: «Il pourrait se faire que cette teinte d'un rouge vif observée sur ce Dédale provînt du Dematium.» Nous avons examiné sous le microscope, certes à l'aide d'une seule préparation, ces parties orange rougeâtre: nous n'avons pas trouvé d'éléments pathogènes d'origine fongique. Par contre, des masses amorphes jaunes, à jaune vert, à jaune brun, rarement jaune brun rougeâtre, et les hyphes sont normales, hyalines. Comment ont été produites ces masses amorphes?

Nous notons que nos specimens ont «hébergé» des larves à la récolte. Or des polypores parasités par des larves ont tendance à avoir une trame beaucoup plus épaisse, et une configuration plus irrégulière, par contre nous ne voyons pas la correspondance qu'il pourrait y avoir entre ces larves et les zones irrégulières orange.

Il semble que cette forme se trouve aussi en Amérique du Nord, car Murrill écrit dans une œuvre populaire [42]: «upper surface hairy, drab with reddish zones, becoming greenish with age», donc «surface poilue, terne, avec des zones rougeâtres, devenant verdâtres avec l'âge». Mais le reste de sa description n'est pas suffisante pour conclure définitivement.

Le nom actuel pour cette forme *L. cinnabarina* (Secr.) Imb. comme aussi pour *L. variegata* Fr. doit être à notre avis: *Lenzites betulina* (L. ex Fr.) Fr. *forma variegata* (Fr.) Pil. car *variegata* a déjà été publiée en 1821 par Fries sous *Daedalea*.

Lenzites cinnamomea Fr.

Forme brune de *Lenzites betulina* (L. ex Fr.) Fr. suivant Fidalgo [15] après avoir examiné le matériel authentique de Fries.

C'est l'apparence qu'acquiert *L. betulina* après 50 ans et plus dans les fungariums en se brunissant ainsi. Nous avons pu examiner, grâce à l'amabilité de J. Keller, Neuchâtel, un exemplaire déterminé par Saccardo sous *L. betulina*, récolte septembre 1872, de l'herbier de l'Université de Neuchâtel. Il est identique en tous points à *L. betulina*, sauf dans les changements suivants:

Surface du chapeau: brune (Methuen 6 D 6 pour la surface en général, et Methuen 7 E 7–8 pour les bords latéraux). – Lamelles: là où elles sont un peu pressées: brun clair (Methuen environ 5 B 6). – Hyphes squelettiques: d'un contenu jaune clair ou jaune verdâtre après amollissement dans l'alcool, puis examen dans l'eau. – Réaction au KOH: virant au noir (comme nous le verrons dans un autre article, réaction normale pour les polypores à trame blanche ayant suffisamment bruni par le temps).

Ici l'on ne peut pas parler d'une «*forma cinnamomea*» puisqu'il s'agit uniquement du produit de la conservation, et non pas du développement du basidiome à l'état vivant.

Lenzites flaccida (Bull.) Fr.

Nous n'avons qu'une récolte qui corresponde bien à flaccida et comme elle date de 1968, ses couleurs originales ont pu changer:

Surface du chapeau: beige sale avec un peu de saumon (Methuen 5 A 5 à 5 B 5 approximativement), bords un peu lobés. Contrairement à f. *variegata*, f. *flaccida* a une surface veloutée assez plane, infléchie vers les bords. – Lamelles: crème ocre, très fines (mais nous n'avons pas compté en moyenne plus de 14 lamelles par cm aux bords, alors que B & G indiquent 17), parfois lacérées, dentées à dentelées. – Trame: très mince, environ 1 mm.

Quand on tient un basidiome entre le pouce et l'index par les côtés, et qu'on le presse, il se plie facilement.

L'interfertilité entre *L. betulina* et l'ancienne espèce *L. flaccida* a été prouvée par Cabral [7].

Dans la littérature cette forme, même prise spécifiquement, semble souvent bien confuse: c'est ainsi que chez Bakshi pl. 9, fig. 64 [1] les lamelles sont épaisses.

Donc le nom valable doit être: *Lenzites betulina* (L. ex Fr.) Fr. *forma flaccida* (Bull. ex Fr.) Pil.

Il y a encore deux formes de B & G, toutefois jamais mises au rang spécifique:

decolora: blanche, non sillonnée, trouvée dernièrement par Bon [5] en France, dans une galerie de mine à plus de 300 m et qui serait stérile. Comme les mines sont très rares en Suisse et que nous n'en avons jamais visitées, nous ne connaissons pas cette forme en nature.

fuscomarginata: suivant B & G tomenteux blanc crème avec zone marginale brune, robuste, chapeau 10 cm, sur aune. Nous n'avons qu'une récolte à la marge nettement brun foncé, mais la surface est déjà grisâtre (1968), forme très robuste, chapeau max. 8,5 cm, support inconnu, station au bord du lac de Constance. Mais il y a encore d'autres formes, plus petites, qui peuvent avoir la marge ou même plusieurs zones marginales brunes.

Littérature

[1] *Bakshi, B.K.:* Indian Polyporaceae on trees and timbers: 71–2, pl. 9, fig. 61–62, 64, & pl. 33. New Delhi, 1971.

[2] *Balaban, K., & Kotlaba, F.:* Atlas drevokaznych hub. Planche p. 79, Prague, 1970.

[3] *Bondarzev, A.S.:* The Polyporaceae of the European USSR and Caucasus. Trad. S. Shapiro, 1971, Jerusalem: 574–577. Moscou-Leningrad, 1953.

[4] *Bondarzev, A., & Singer, R.:* Zur Systematik der Polyporaceae. Ann. Mycol. 39: 64, 1941.

[5] *Bon, M.:* Aphyllophorales des Galeries de Mine du Nord de la France. Documents mycologiques fasc. 1 :1–2. 1971.

[6] *Bourdot & Galzin:* Hyménomycètes de France, 1927: 579–580.

[7] *Cabral (Paul Vasco de Garcia):* Anastomoses miceliais. Seu valor no diagnostico das poliporeses. Boletim da Sociedade Broteriana XXV, 2a ser.: 291–367, 1951.

[8] *Cunningham, G.H.:* Polyporaceae of New Zealand: 177 & 179, 1965.

[9] *Domanski, S., Orlos, H., Skirgiello, A.:* Grzyby (Mycota) t. III: 222–226. Varsovie 1967.

[10] *Donk, M.A.:* Revision der niederl. Homob.-Aphyll.: 199–201. Utrecht. 1933.

[11] *Donk, M.A.:* The Generic Names proposed for Polyporaceae. Persoonia 1 (2), 1960.

[12] *David, A.:* Lenzites reichardtii Schulz., espèce nouvelle pour la flore française. Bull. mens. de la Soc. Linnéenne Lyon, 36: 155–163, 1967.

[13] *Eriksson, J.:* Studies in the Heterobasidiomycetes and Homobasidiomycetes-Aphyllophorales of Muddus National Park in North Sweden: 140. Uppsala 1958 (Symb. bot. ups. XVI: 1).

[14] *Fries, E.:* Icones selectae. II, pl. 177, 2. Lenzites cinnamomea Fr.

[15] *Fidalgo (M.E. Pacheco Kauffmann):* Note on Lenzites cinnamomea Fr. Mycologia 50: 753–756, 1958.

[16] *Göpfert, H.:* Notizen zur Verbreitung der hutbildenden Porlinge in der Schweiz. BSM 51: 17–31, 1973.

[17] *Imbach, E.J.:* Erinnerungen an seltene Pilzfunde. Daedalea cinnabarina (Secr.) Bunter Wirrling. BSM 19: 121, 1941.

[18] *Imbach, E.J.:* Lenzites cinnabarina (Secrétan). BSM 29: 173–175, 1951.

[19] *Jahn, H.:* Mitteleuropäische Porlinge. Westf. Pilzbriefe 4: 66/67, 1963.

[20] *Kotlaba, F.:* Lenzites betulina (L. ex Fr.) Fr. Ceska Mykologie 19 (2): 79–82, 1965.

[21] *Kreisel, H.:* Die phytopathogenen Grosspilze Deutschlands: 16. Jena, 1961.

[22] *Pinto-Lopes, J.:* Polyporaceae de Portugal: 178–179. Revista da Faculdade de Ciencias de Lisboa, 2a ser. C vol. III, fasc. 1. 1953.
[23] *Pinto-Lopes, J.:* Polyporaceae. Contribuição para a sua bio-taxonomia: 44, 163, pl. XIV et XV, 1952.
[24] *Pinto-Lopes, J.:* Poliporoses e fungos da decomposição da madeira: 53–107. Revista da Faculdade de Ciencias, 2. ser. C, 1. Lisboa, 1950.
[25] *Lowe & Gilbertson:* Synopsis of the Polyporaceae of the Western United States and Canada: 506. Mycologia 53, 1961.
[26] *Murrill, W.A.:* The Polyporaceae of North America: 95–96. Bull. Torr. Bot. Cl. 32: 2, 1905.
[27] *Malençon & Bertault:* Explorations entre le Midi valencien et le Montseny: 30, 67. Champignons de la péninsule ibérique. Acta phytotaxonomica Barinonensia 8, 1971.
[28] *Murrill, W.A.:* Southern Polypores: 59, 1915.
[29] *Murrill, W.A.:* Tropical Polypores: 104, 1915.
[30] *Overholts, L.O.:* The Polyporaceae of the United States, Alaska and Canada: 108–111, 1953.
[31] *Pilát, A.:* Atlas des champignons de l'Europe. III: Polyporaceae. I: 327–328, pl. 220, fig. 142, 1936–1942.
[32] *Quintanilha, A. & Pinto-Lopes, J.:* La conduite sexuelle des espèces d'Hyménomycètes. Boletim da Soc. Broteriana XXIV, 2a ser.: 115–290. Coimbra, 1950.
[33] *Rypacek, V.:* Biologie holzzerstörender Pilze: 24, 91, 96. Jena, 1966.
[34] *Siepmann, R.:* Fruchtkörperbildung holzzerstörender Hymenomyceten in Reinkultur. Zeitschr. f. Pilzkunde 36: Tabelle, + p. 9, Lehre, 1970.
[35] *Secrétan, L.:* Mycographie suisse. II.: 482–483. Daedalea cinnabarina. III.: 639 Dematium cinnabarinum. Genève, 1833.
[36] *Seidel, M.:* Bunter Wirrling «Daedalea cinnabarina Sec.» BSM 17: 177–178, 1939.
[37] *Trog, J.G.:* Verzeichnis schweiz. Schwämme: 34, Berne, 1844 (welche grösstenteils in der Umgebung von Thun gesammelt worden sind).
[38] *Vandendries, R. & Brodie, H.J.:* La tétrapolarité et l'étude expérimentale des barrages sexuels chez les Basidiomycètes. Bull. de l'Acad. royale de Belg. 19 (1): 3–8, 1933.
[39] *Vandendries, R. & Brodie, H.J.:* Manifestation de barrages sexuels dans le champignon tétrapolaire «Lenzites betulina» (L.) Fr. Bull. Soc. Royale de Bot. de Belgique 65 (2): 109–111, 1933.
[40] *Vandendries, R.:* Les barrages sexuels chez Lenzites betulina (L.) Fr. Note rectificative. Comptes rendus Acad. Sci. Paris 198: 193, 1934.
[41] *Vandendries, R.:* Nouvelles recherches expérimentales sur les barrages sexuels de Lenzites betulina (L.) Fr. Genetica 16: 389–400.
[42] *Murrill, W.A.:* Pore Fungi: 54, 1946. Gainesville, Florida, USA.

Nous désirons remercier ici tout particulièrement M. V. Demoulin, de l'Université de Liège, Belgique, de bien avoir voulu nous fournir les travaux de Vandendries & Brodie mentionnés ci-dessus et si difficiles à obtenir.

Notule concernant Fomitopsis rosea (Alb. & Schw. ex Fr.) Karst. en Suisse

Nous avons eu grand plaisir de lire dans le numéro d'octobre 1973 de ce Bulletin la communication de F. et L. Marti qu'ils ont découvert une nouvelle station de *F. rosea* en Suisse, soit à Montana-Vermala VS.

A part J. Favre et, naturellement, H. Göpfert, encore d'autres mycologues suisses ont indiqué des stations de cette espèce dans notre pays:

Imbach, E. J.: Pilzflora des Kantons Luzern und der angrenzenden Innerschweiz. Page 56: Gütschwald.